CV Photo

MAGAZINE CIEL VARIABLE

Éditorial

Franck Michel

Number 38, Spring 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/21865ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (print) 1923-8223 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Michel, F. (1997). Éditorial. CV Photo, (38), 5-5.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Éditorial

année 1997 s'avère une année charnière pour CVphoto. Campagnes de promotion et d'abonnement, collaborations, lancements, conférences : CVphoto confirme son dynamisme, sa volonté d'ouverture et souhaite accroître sa visibilité au Québec comme au Canada et à l'étranger. Première « opération » : le tirage au sort, parmi les nouveaux abonnés, d'une œuvre du photographe québécois Bertrand Carrière (on trouvera les détails dans ce numéro) ; c'est une occasion unique de gagner un tirage original d'un artiste de renom. En juin, ouvrez bien les yeux, car CVphoto descendra dans la rue et s'affichera sur les murs des grandes villes canadiennes. Mais n'en disons pas plus pour l'instant, question de vous réserver quelques surprises... Bien que la revue CVphoto soit arrivée à l'âge adulte, elle peut encore se développer considérablement ; c'est avec votre appui, chers lecteurs et lectrices, que nous y arriverons.

Le contenu de ce numéro gravite autour de l'idée de désir, exprimée ici sous différentes formes. Pour Anne Arden McDonald, Diana Thorneycroft et Anne-Marie Zeppetelli, trois artistes qui sont animées par une force vive de créer, la photographie, loin d'être une simple représentation du monde, est plutôt un moyen de transcender le réel : la photographie leur permet de façonner un univers qui laisse libre cours à leurs désirs et à leurs fantasmes. L'image photographique devient un lieu où le réel et la fiction s'entrechoquent, un lieu des possibles. Les trois portfolios sont accompagnés de textes de Sylvain Campeau, d'Annie Molin Vasseur et de Céline Mayrand, qui nous livrent leurs interprétations de ces images souvent troublantes. Nous avons aussi invité l'auteur et psychanalyste Serge Tisseron à signer la chronique « Point de vue » : il y exprime ses réflexions sur les rapports qu'entretiennent l'inconscient et la photographie.

Avant de terminer, je voudrais dire un mot sur la place qu'occupe actuellement la photographie dans les réseaux de diffusion de l'art contemporain (de même, d'ailleurs, que dans les musées d'histoire et des beaux-arts). Il est intéressant de constater que la photographie a, depuis quelque temps, une place privilégiée dans les galeries et les musées. De ce point de vue, la présente saison, qui permet de voir plusieurs expositions de photographie intéressantes, est particulèrement éloquente. À l'heure où certains prédisent la mort de la photographie, cette situation peut sembler paradoxale (nous y reviendrons dans un prochain numéro). Cet engouement serait-il dû à la nostalgie d'un procédé archaïque que l'effervescence des nouvelles technologies de l'image met en péril ? Serait-ce le signe avant-coureur d'une lente agonie ? Quoi qu'il en soit, nous pouvons pour l'instant nous réjouir de voir de nombreux lieux de diffusion dédier leurs cimaises à la photographie, qu'elle soit historique ou contemporaine, classique, plasticienne ou hybride : de quoi satisfaire l'amateur tout autant que le spécialiste. Et ce n'est qu'un début, puisqu'en septembre la photographie prendra d'assaut la ville entière...

> Franck Michel Rédacteur en chef

or CVphoto, 1997 promises to be a very exciting year. With promotional and subscription campaigns, partnerships, launches, and lectures, we are putting forth our energy and openness in an effort to increase our visibility in Quebec, Canada, and abroad. Our first "operation" will be a random draw among new subscribers for a work by Quebec photographer Bertrand Carrière (look for details in this issue); it's a unique opportunity to own an original print by a well-known artist. In June, keep an eye out, because CVphoto will be in the streets, visible on the walls of major Canadian cities. But we won't get to specifics for the moment – a few surprises are in store! Even though CVphoto has reached maturity, it still has many development possibilities, and we're counting on the support of you, our readers.

This issue of CVphoto deals with the idea of desire in its various forms. For Anne Arden McDonald, Diana Thorneycroft, and Anne-Marie Zeppetelli, three strongly creative artists, photography is far from being simply a representation of the world. Rather, it is a means of transcending the real: with photography, these artists form a world where they can give free rein to their desires and fantasies. The photographic image becomes a site where reality and fiction collide, a space of possibilities. Accompanying the portfolios are texts by Sylvain Campeau, Annie Molin Vasseur, and Céline Mayrand interpreting the often disturbing images. We also invited author and psychoanalyst Serge Tisseron to write the "Point de vue" column, in which he reflects on the links between the subconscious and photography.

I would like to write a few words on the current place of photography in contemporary-art distribution networks (as well as in history and art musems). Notably, for some time photography has held a privileged position in galleries and museums. From this point of view, the current season, featuring a number of interesting photography exhibitions, is particularly eloquent. At a time when some are predicting the death of photography, this situation seems paradoxical (I shall return to this point in a future issue). Is today's infatuation due to nostalgia for an archaic procedure that is being threatened by the new image technologies? Is it the forerunner of a slow, agonizing death? In any case, at the moment we can rejoice that there are so many spaces dedicating their wall space to photography, historical or contemporary, classical, visual, or hybrid: something to please both amateurs and experts. And this is just the beginning; in September, photography will be taking over all of Montreal!

Franck Michel Editor-in-chief